

**Allocution pour le Garde des Sceaux, ministre de la Justice et des Libertés  
Remise du Prix des droits de l'Homme de la République française  
Chancellerie – mercredi 15 décembre 2010**

---

Monsieur le Secrétaire général,  
Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,  
Mesdames, Messieurs,  
Chers Amis,

Je me réjouis de vous accueillir ici afin de remettre aux lauréats le Prix des droits de l'Homme de la République française.

J'en suis très honoré et je veux exprimer toute mon admiration et tout le soutien que la France entend apporter à ceux qui œuvrent à faire progresser les droits de l'Homme. Nous le savons, à travers le monde, des associations et des individus mènent des actions courageuses et nombreuses pour faire cesser les injustices et les atteintes aux libertés fondamentales. Ils se mobilisent pour la promotion et la protection des Droits de l'Homme.

Le Ministère de la justice et des libertés est très impliqué dans cette action tant au niveau national qu'international. Les résultats sont tangibles et probants. La coopération judiciaire internationale, les mécanismes internationaux de protection des Droits de l'Homme se développent avec le concours très actif de la France. Depuis de nombreuses années, nous sommes aussi pleinement impliqués dans la négociation de nouveaux textes, comme, par exemple, la convention contre la violence à l'égard des femmes actuellement en négociation au Conseil de l'Europe.

Dans ce travail, il faut rendre hommage à l'aide et au conseil de la Commission nationale consultative des droits de l'Homme. Votre institution, par son indépendance et son expertise, constitue pour le gouvernement un partenaire irremplaçable. Votre mission vous l'accomplissez avec exigence, rigueur, et avec une hauteur de vues que je veux saluer.

Les « Prix des droits de l'Homme de la République française » que j'ai l'honneur de remettre aujourd'hui témoignent de votre engagement quotidien auprès des acteurs du terrain qui agissent en faveur des libertés et des droits de l'Homme.

Je tiens à souligner l'importance de ce prix pour notre pays, pour chaque personne ici présente et pour celles aussi qui n'ont pu être là aujourd'hui. Cette récompense est une reconnaissance de votre travail, elle a une valeur symbolique. Elle s'accompagne aussi d'un soutien matériel, car il ne suffit pas de saluer l'action des lauréats, il faut également qu'elle puisse se poursuivre dans les meilleures conditions.

Les lauréats distingués cette année succèdent à des personnalités éminentes, engagées à travers le Monde pour la défense des droits et des libertés. Ils s'inscrivent dans cette lignée prestigieuse dont je ne citerai que quelques noms : de U Win Tin en Birmanie, à Shirin Ebadi en Iran et Tasslima Nasreen au Bangladesh.

La CNCDH a choisi cette année de mettre en valeur deux thèmes, qui correspondent à des convictions profondes et à des messages que la France entend porter.

**Le premier thème « Pauvreté, appauvrissement et droits de l'Homme dans le contexte de crise financière et économique » met à l'honneur le devoir de solidarité.**

La pauvreté, l'appauvrissement ne constituent pas seulement une atteinte aux droits économiques, sociaux et culturels ; ils ébranlent la dignité même des individus. La crise financière et économique a aggravé cette situation déjà difficile. Des associations, dont ATD Quart Monde, l'ont bien compris depuis de nombreuses années, il faut remettre les Droits l'Homme au cœur de la lutte contre la pauvreté. Et depuis 1987, la France soutient les efforts engagés dans ce domaine par les Nations Unies.

L'extrême pauvreté affecte plus particulièrement les groupes les plus vulnérables, et notamment les femmes et les enfants. Vous avez d'ailleurs souhaité récompenser les actions en faveur de ces personnes très fragilisées, en remettant un prix à l'ONG birmane 'Forever', et à l'ONG mauritanienne 'Sos Esclaves'. Pour les femmes esclaves de Mauritanie, comme pour les enfants des rues de Rangoon, le message que vous portez est celui de la confiance en l'éducation, car nous le savons elle favorise l'émancipation. Vous attribuez aussi cinq mentions spéciales à d'autres

projets en faveur de la formation et de la défense des droits économiques et des droits des travailleurs.

**Vous avez retenu un second thème, lui aussi au cœur de problématiques contemporaines : ‘Nouvelles technologies de l’information et de la communication et droits de l’Homme’.**

Les nouvelles technologies ont ouvert des opportunités incroyables de communication et de nouvelles voies d’expression. Leurs atouts ? L’instantanéité et la globalisation des échanges. Les réseaux sociaux ont démultiplié ces possibilités, offrant de nouveaux moyens aux citoyens pour s’organiser. Nous l’avons vu par exemple lors des protestations en Iran à la suite des élections de 2009.

Si ces outils sont une chance pour la liberté d’expression, ils se heurtent aussi aux pratiques de censure de certains Etats. Les trois lauréats choisis par la CNCDH ont développé des projets qui permettent de tirer le plus grand profit d’Internet pour la diffusion d’information ou pour la Défense des Droits de l’Homme. Je suis fier que la France puisse apporter une aide à ces cyber-militants qui sont un exemple de courage et d’inventivité. Mais il faut aussi le souligner, pouvoir diffuser l’information est essentiel, si cette information est fiable et si les échanges ne portent pas eux-mêmes atteinte aux droits et libertés.

Par la mention spéciale que vous avez attribuée, vous soulignez aussi l’importance du droit à l’information ; il est le pendant de la liberté d’expression : accéder à l’information suppose des équipements mais aussi des actions de formation aux nouvelles technologies.

La cérémonie qui nous réunit aujourd’hui met à l’honneur les principes énoncés par la Déclaration universelle des droits de l’Homme. Elle est l’occasion pour moi de rappeler cette vérité qu’énonce son préambule : la reconnaissance de la dignité humaine, des droits égaux et inaliénables constitue le fondement de la liberté, de la justice et de la paix. Et toutes les actions que nous récompensons aujourd’hui y contribuent.

Je vous remercie.